

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 91 (1964)  
**Heft:** 4

**Artikel:** La Saint-Martin : (suite et fin)  
**Autor:** L'Aidjolat  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-233576>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

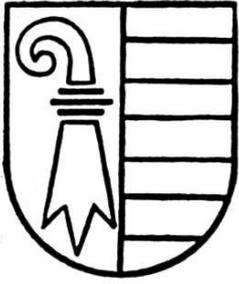
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



### La Saint-Martin

par l'Aidjolat. (Suite et fin.)

Eh bien ! nous n'avons pas connu ces danses-là, et nos recherches pour les reconstituer, même en partie, sont restées vaines ! A quoi bon exprimer un regret et porter un jugement. Il faut marcher avec son temps, qui vaut bien, reconnaissons-le, par ses découvertes et ses réalisations, celui de notre enfance et de notre adolescence...

Une semblable évolution se produit également dans la préparation des festivités de la Saint-Martin. Ainsi, l'authentique dîner de la fête, préparé uniquement avec les morceaux les plus savoureux du porc, fait place à un menu plus varié. On s'en rend bien compte en lisant les annonces des alléchants menus que nous proposent les restaurateurs des villes et des campagnes à l'occasion des réjouissances de Saint-Martin. Et la nouvelle mode gagne aussi les foyers les plus traditionalistes.

On ne concevait pas, à Saint-Martin, que la viande de porc fût préférée à une autre. Un de nos poètes jurassiens a chanté l'animal en ces termes :

*Chez lui, le poil, la peau, les os, la graisse,  
Les intestins, en un mot tout est bon ;  
Avec bonheur, tout haut, je confesse,  
Oui, mes amis. je chante le cochon !*

*De Saint-Martin célèbre-t-on la fête,  
Qui ne se pâme à l'odeur du boudin ?  
Toute l'Ajoie alors se met en quête  
Pour l'arroser d'un petit broc de vin.*

L'origine des réjouissances de Saint-Martin est très ancienne. Célestin Hornstein, dans « Fêtes légendaires du Jura bernois », fait les déductions suivantes : « Le mot « benieçons » vient de bénédiction. Il éveille un souvenir, une pensée de religion. Autrefois, la fête coïncidait avec l'anniversaire et la consécration ou dédicace de l'église paroissiale, cérémonie qui remonte aux premiers siècles de notre ère. Cet anniversaire fut transféré plus tard, pour toutes les Eglises, sur le même jour, soit sur le dimanche après l'octave de la Toussain... Avec le temps, la fête a presque entièrement perdu son caractère religieux, mais elle est restée la principale attraction du village, l'élément de rapprochement et d'union entre les membres de la même famille séparés par la distance. »

*Et vive lai Saint-Maitchîn !  
Maindgeans bin di boudin !  
Et vive lai Saint-Maitchîn !  
Boiyans di bon vin !*

*L'Aidjolat*